

LA FEMME, INDIVIDU HUMAIN ET SOCIÉTAL, DANS
LA MERE SAUVAGE ET YALNIZ EFE:
UNE COMPARAISON SOCIO-CULTURELLE

Tilda Saydı*, Elif Milli**

Remettant en question les problèmes sociétaux, la littérature comparée se place au cœur d'une multiplicité socio-culturelle. S'orientant vers cette direction, la présente étude se penche sur "la femme", individu humain aussi bien que membre de la société, dans deux univers différents socio-culturels au sein des œuvres de deux nouvellistes réalistes dont la véracité va de soi par les phénomènes sociaux qu'ils rapportent: exposé au genrisme social et figure de passivité dans la sphère publique, l'individu féminin a été privé des droits éducationnels et constitutionnels. Étudier dans ce contexte la position féminine, encadrée par les exigences de guerre et de banditisme, devient intéressant au cœur de deux sociétés, française et turque, à travers *La Mère Sauvage* (1884) de Guy de Maupassant et *Yalnız Efe* (1918) d'Ömer Seyfettin, deux nouvelles du même genre littéraire, ayant une même thématique autour de la femme, paysannerie et guerre.

Écrites sous l'influence des événements quotidiens politiques et socio-culturels de leur époque, les réalités révélées par ces nouvelles pointent le problème de genrisme opprimant les femmes, d'hier comme d'aujourd'hui: quelle est la source socio-culturelle du désespoir féminin dans deux sociétés socio-démographiquement éloignées à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle?

* Prof. Dr., Aydın Adnan Menderes Üniversitesi, tildasaydi@adu.edu.tr, ORC-ID: 0000-0002-2226-8222

** Uzman, Özel Bilfen İzmir Ortaokulu, elifaydin0995@gmail.com, ORC-ID: 0000-0001-5890-9477

S'appuyant sur Oakley (1972), Delphy (2001:246), rappelle que "(...) *Le "genre", lui, est une question de culture: il se réfère à la classification sociale en "masculin" et "féminin" (...)*". Conduisant à la privation des droits qui entraîne une évidente vulnérabilité menaçant les femmes, la discrimination fondée sur le genre est une couche figée du domaine socio-culturel et est reconnue à travers les attitudes, habitudes, traditions, coutumes et modes de vie des sociétés. Pour Delphy (2001:231-232), "*Avec l'arrivée du concept de genre, trois choses deviennent possibles, ce qui ne veut pas dire qu'elles se passent*": différences sociales et arbitraires entre les sexes; le principe de partition de terme "genre" (sans exprimer les différences); la notion de hiérarchie renvoyant au rapport entre les parties divisées.

Considérant certaines pratiques socio-culturelles, en tant qu'exigences imposées, comme obstacles au développement individuel, l'apparition conceptuelle de "genre" devient un déclencheur pour mettre au jour la subordination féminine et le pouvoir relativisé entre les genres. Ainsi, "*basé sur les études de "genre" en tant que concept sociologique, le genrisme détermine les relations sociales du genre ainsi que sa position sociale, son rôle et l'analyse des relations hommes-femmes dans telle ou telle société donnée. Le terme genrisme renvoie donc à l'ensemble de règles qui régissent les relations entre hommes et femmes et leur imposent des responsabilités sociales différentes*" (Borghino, 2009:1). De ce fait, il s'agit d'une tentative intériorisée/apprise de dévaloriser les femmes en mettant en avant le corps féminin, sa sexualité, sa maternité ou son rôle familial, dans la société traditionnelle et/ou de consommation capitaliste où la non-reconnaissance des femmes subsiste. À ce propos, "*suivant la pensée marxienne, le droit est un outil au service de la classe dominante*" : "*la classe dominante étant (...) celle des hommes à qui profite l'universalité proclamée de la norme juridique*" (N'Gani, 2022:157-172; Agostino et alii, 1995). Marx et Engels (1974:121-122) affirment que "*le mode de production de la vie matérielle conditionne le procès de vie social, politique et intellectuel en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine la réalité; c'est au contraire la réalité sociale qui détermine leur conscience*". À bon escient, cette réalité se manifeste dans les nouvelles étudiées, conformément à la réflexion marxiste affirmant que les conflits de classes sociales et les événements socio-économiques inspirent la littérature. Les deux exemples littéraires, français et turque, démontrent les oppositions paysannerie-État; pouvoir financier-main d'œuvre dévalorisée; classe dominante-classe soumise dont les femmes sont nullement considérées en tant qu'individus contribuant à la vie du groupe social dont elles font partie. Dans cette optique, privilégier l'analyse-critique

socio-féministe assurera la détection des raisons de la suprématie masculine: “Il n'est pas certain que le terme de domination décrive bien l'ensemble des rapports d'inégalité, mais aussi de pouvoir” (Devreux, 2002:62).

Concernant la littérature comparée, ç “(...) est un domaine qui vise à étudier les aspects de l'interaction interculturelle reflétés dans les œuvres littéraires. L'échange entre les cultures nationales et les sources étrangères, sont extrêmement délicates et sont des études menées sur un “terrain glissant” ce qui empêche le chercheur de porter des jugements définitifs” (Kefeli, 2006: 332)¹.

Méthodologiquement, l'analyse herméneutique convient pour interpréter les contenus multiples des deux nouvelles, produits de différentes langues et structures sociales, avec une approche éclectique-pluraliste, car l'analyse interprétative “se fonde sur le principe selon lequel l'élément déterminant de l'œuvre dépend de la tendance souvent inconsciente de l'auteur; et cette tendance est révélée par l'interprétation” (Aytaç, 2016:106)².

Dans cette perspective, l'approche critique socio-féministe aidera à analyser la discrimination en termes de genrisme social, tant sur le plan culturel que littéraire. Dans les nouvelles *La Mère Sauvage* et *Yalnız Efe*, l'image de la femme consistant en son isolement social désespéré, évolue vers l'image idéale de femme courageuse et puissante, ce qui rend nécessaire le recours à une analyse socio-féministe: “Le développement du féminisme et les nombreuses approches philosophiques différentes trouvées dans cette théorie [socio-féministe] ont créé une base pour critiquer les rôles fondés sur le genre attribués et attendus des femmes dans la société” (Şeker, 2019:348)³. De Bellaing (2000:211-212) en souligne un exemple d'idéologie intériorisée donné par Delphy (1999): “une paysanne observée sur le terrain ne mange jamais les rillettes mais le gras de rillettes. (...) cette préférence est induite par une symbolisation qui consiste à réserver le meilleur morceau (...) aux adultes mâles”.

Par ailleurs, “l'approche critique marxiste permet d'interpréter les idéologies de classe dans les textes, en mettant l'accent sur les femmes. La

1 Citations originales en turc sont données en notes de bas de page.

“Karşılaştırmalı edebiyat kültürler arası etkileşimin edebî eserlere yansıyan yönlerini araştırarak edebiyat tarihi, sosyal tarih ve kültürel değişim tarihine ışık tutmayı hedefleyen bir alandır. Tercüme, tesir, imge ve tipoloji çalışmaları, yazarların okuma kültürleri, farklı kültür ve edebiyatlarla ilişkileri, milli kültürler ile yabancı kaynaklar arasındaki alış veriş gibi karşılaştırmalı edebiyat araştırmaları son derece hassas ve araştırmacının kesin hükümler vermesini engelleyen ‘kaygan bir zemin’ üzerinde yapılan incelemelerdir”.

2 “Eserin belirleyici öğesinin yazarın çoğu kez bilinçsiz eğilimine bağlı olduğuna, bu eğilimin yorumlanarak ortaya çıkarılması ilkesine dayanır”.

3 “Feminizmin gelişimi ve bu teori içinde yer bulan çok değişik felsefi yaklaşımlar, kadına toplumda atfedilen ve ondan beklenen cinsiyete dayalı rollerin kritikten geçirilmesi için bir zemin oluşturmuştur”.

critique de Marx et d'Engels révèle les aspects cachés des idéologies constituées des pensées et valeurs de la classe dominante dans les textes culturels” (Özsarı, 2016:54) ⁴. Les marxistes révèlent que l'oppression de genre à l'égard des femmes provient des relations de classe sociale et que la main-d'œuvre féminine n'a aucune valeur comparée à celle des hommes dans l'ordre hiérarchique de la société et dans les relations de pouvoirs capitalistes (Irefin, 2012:13-14).

En ce qui concerne l'analyse des textes comparés au niveau sémantique, nous adoptons la méthode d'analyse de contenu de Claudon et Haddad-Wotling (2004:37-38). La méthode d'analyse de contenu “*visé à contribuer à l'histoire interdisciplinaire des cultures en analysant les images dans la littérature d'autres pays dans une perspective sémantique*” (Aytaç, 2016:124) ⁵. Un rappel résumant les nouvelles aidera à contextualiser les analyses pour une meilleure constatation des indications textuelles.

La Mère Sauvage

Pendant la guerre franco-prussienne (1870), l'héroïne, surnommée Mère Sauvage, paysanne âgée solitaire, vit dans les zones rurales de la France. Ayant perdu son mari, son seul espoir est de retrouver son fils, soldat dans l'armée. L'État français combattu, quatre jeunes soldats prussiens s'installent chez La Mère Sauvage. Les jeunes soldats la traitent bien. Tandis qu'ils l'adoptent comme une mère et l'aident dans les gros travaux ménagers, la Mère Sauvage prend soin d'eux comme s'ils étaient ses propres enfants. Un mois plus tard, le messenger informe la paysanne que son fils est mort dans la guerre. Dans le cadre de son projet, la paysanne met le feu à la grange où dorment les soldats prussiens. Ceux-ci perdent la vie en étant brûlés vifs. Ainsi, La Mère Sauvage se venge du fils qu'elle a perdu. Après avoir avoué son acte aux autorités locales, elle est exécutée et meurt.

Yalnız Efe

Pendant les guerres balkaniques et conflits au Yémen de l'Empire ottoman (1911-1913), l'héroïne, jeune paysanne nommée Kezban, vit avec son père, Yörük Hodja, dans une zone rurale de l'Empire ottoman. Les paysans sont terrifiés par les tortures du seigneur, nommé Eseoğlu, qui leur tend une piège d'endettement et s'empare de leurs terres. Yörük Hodja, bouleversé par l'oppression des villageois et le climat de guerre, visite Eseoğlu pour être récupéré. Innocent, il est brutalement tué sur ordre du seigneur. Kezban, orpheline, face à un mariage forcé, s'adresse aux autorités de l'État pour rendre justice. Aucune réponse. Dans un profond chagrin, déçue et désespérée, elle se déguise en homme et devient bandit armé, surnommée *Yalnız Efe*. Elle tue les meurtriers de son père; consacre sa vie à lutter contre l'injustice. Abattue par les gendarmes, elle devient mythifiée.

4 “Marks ve Engels'in Marksist ideoloji eleştirisi, ekinsel metinlere hâkim sınıfın fikir ve değerlerinden meydana gelen ideolojilerin saklı yanlarını açığa çıkarmayı amaçlamıştır”.

5 “Başka ülkelerin yazınlarındaki imgeleri anlambilimsel (semantik) açıdan çözümleyerek disiplinlerarası ekin tarihine katkı amaçlanır”.

Dans *La Mère Sauvage*, “au XIXème siècle, la guerre franco-prussienne marque la période. Lorsque Napoléon fut capturé par les Prussiens à Sedan, la défaite de la France affecta le peuple et conduisit à l’instauration de la période de la Troisième République en France en instaurant une période de défense nationale” (Armaoğlu, 1997:326) ⁶. Semblablement, dans *Yalnız Efe*, les guerres au Moyen-Orient et les guerres balkaniques affaiblissent l’Empire Ottoman. “Comme la guerre se déroulait en hiver, le froid avait affecté le transport de l’armée ottomane et avait endommagé de nombreuses provisions et munitions” (Tekdemir, 2018:50) ⁷.

La paysannerie étant la classe sociale des héroïnes, les villageois sont traités injustement, méprisés, confrontés à la tyrannie après que leurs ressources économiques naturelles leur ont été retirées. L’adjectif “sauvage” dans le titre de *La Mère Sauvage*, décrit le phénomène de guerre plutôt que l’individu féminin en question. Parallèlement, l’adjectif “yalnız” (solitaire) et le nom “efe” (héros égéen) dans le titre *Yalnız Efe* (héros solitaire égéen) décrivent une héroïne plutôt qu’un homme héroïque. Ces adjectifs font référence à l’absence de relations sociales, de droits socio-économiques et juridiques, et à la crise de désespoir et déception. La lecture analytique conduit aux résultats sur le plan socio-culturel aux aspects socio-économiques et politiques.

Le personnage “La Mère Sauvage” maintient son existence uniquement à travers le rôle d’épouse et de mère: “*La Mère Sauvage continua son existence ordinaire (...)*” (Maupassant, 1884: 337). La description maupassantienne dessine l’image d’une paysanne malheureuse, au visage dur, à l’âme triste, à la vie ennuyeuse, à qui la société rurale interdit de rire: “*Les muscles de leur face n’ont point appris les mouvements du rire*” (Maupassant, 1884:336-337). Veuve et seule ayant son fils unique dans l’armée, ensuite mort dans la guerre, une véritable situation de désespoir social y est constatable. Maupassant critique les restrictions socio-culturelles imposées aux femmes, leur exclusion sociale, l’inégalité en droits à laquelle elles font face, et leur épuisement psychologique par ce rôle.

Sous l’optique de *Yalnız Efe*, la jeune paysanne Kezban, vit sous la protection de son père sans laquelle elle ne peut maintenir son existence. Sujette à des injustices après la mort de son père, Kezban ne sourit

6 “19. yüzyılda, Fransa-Prusya Savaşı döneme damgasını vurarak III. Napolyon’un Sedan’da Prusyalılara esir düşmesiyle, Fransa’nın yenilgisi halkı etkilemiş ve millî savunma dönemi kurularak Fransada Üçüncü Cumhuriyet döneminin kurulmasına vesile olmuştur”.

7 “Savaşın sonbaharda ve kış mevsiminde gerçekleşmesiyle havanın soğukluğu, Osmanlı ordusunun ulaşımını etkilemiş olup, çok sayıda erzak ve mühimmatın zarar görmesine neden olmuştur”.

amèrement que pour exprimer sa vengeance face à l'injustice: "*Qui va tirer vengeance? Tout le monde regardait vers le bas. Kezban souriait*" (Seyfettin, 2006:196)⁸. Seyfettin dépeint le portrait de paysanne introvertie; captive au sein des comportements en fonction des stéréotypes culturels et religieux, exprimés de la bouche des villageois dans un discours genré : "– (...) elle n'était visible par aucun homme – Pourquoi n'était-elle pas visible? – Parce que c'était une fille!" (Seyfettin, 2006:167)⁹; "*Chaque action de Yalnız Efe était religieusement éthique*" (Seyfettin, 2006:168)¹⁰ ; "*Une fille voilée d'un foulard blanc est apparue*" (Seyfettin 2006:169)¹¹; "*Elle était très pieuse*" (Seyfettin, 2006:206)¹²; "*Elle mettait un voile de prière verte autour de sa tête*" (Seyfettin, 2006:206)¹³; "*Quinze ans exactement... Personne ne put voir son visage sauf les femmes*" (Seyfettin, 2006:205)¹⁴. Seyfettin, idéalise la jeune paysanne turque en termes de moralité, mais aussi critique sa solitude, ses obligations traditionnelles et son impuissance sur le plan social.

En tant que femme, La Mère Sauvage a un rôle restreint et limité dans la société : "(...) étant de la même race que les hommes, une rude vieille, haute et maigre, qui ne riait pas souvent et avec qui on ne plaisantait point. Les femmes des champs ne rient guère d'ailleurs. C'est affaire aux hommes, cela!" (Maupasant, 1884:336-337). Critiquant le socio-sexisme de l'époque, Maupassant souligne que la femme, humaine comme l'homme, sous pressions traditionnelles, mène une vie réservée, évitant même les réactions physiques et affectives les plus naturelles.

Parallèlement, Kezban dans *Yalnız Efe*, seule et taciturne, la tête baissée, n'exprime jamais son opinion au sein du public: "*Kezban, qui se tenait à côté de la porte, ne parlait pas, n'intervenait surtout pas; elle écoutait tout simplement, sans rien dire*" (Seyfettin, 2006:181)¹⁵. Seyfettin accentue l'emprisonnement mental des femmes et leur "silence social appris" traditionnellement.

Seyfettin critique le fait que les femmes soient obligées d'obtenir leur existence sociale par le biais du mariage forcé: "*Les villageois pensaient à Kezban dans son deuil: qu'est-ce qu'elle serait? Elle n'avait plus aucun parent.*"

8 "Öcünü senin kim alacak? diye bağırır"; "Herkes önüne bakıyordu. Kezban gülümsedi".

9 "(...) kendisi hiç erkeğe görünmezdi – Niye gözükmezdi? – Çünkü kızdı!"

10 "Yalnız Efe'nin her hareketi ahlaklı idi".

11 "Beyaz başörtülü bir kız göründü".

12 "Hem de çok sofuymuş".

13 "Başında yeşil bir namaz bezi sarılıymış".

14 "Tam on beş sene... Yalnız Efe'nin yüzünü kadınlardan başka kimse göremez".

15 "Kapının yanında duran Kezban hiç lafa karışmıyor, yalnızca dinliyordu".

Ils disaient: marions-la!" (Seyfettin, 2006:199) ¹⁶.

Les deux auteurs critiquent l'impuissance sociale de la femme veuve ou fille orpheline, exclues de la société, soulignant le désespoir provenant du statut social affaibli.

Dans la *Mère Sauvage*, la vieille paysanne délaissée est symbole de l'identité villageoise, par son comportement et son habillement, image approuvée par l'imposante supériorité masculine: "(...) *la coiffe noire qui lui serrait la tête, emprisonnait ses cheveux blancs que personne n'avait jamais vus*" (Maupassant, 1884:337).

Seyfettin critique, à travers l'Agha ¹⁷, propriétaire des terrains, la structure sociale traitant les femmes qu'à travers leur corps comme s'il s'agissait d'un objet: "*Eseoğlu [le nom de l'Agha] connaissait déjà la beauté de Kezban orpheline*" ¹⁸; "(...) *Je l'épouserai par l'ordre du Dieu et les paroles du Prophète*" (Seyfettin, 2006: 200) ¹⁹. De même, le servent de l'Agha considère Kezban, non pas comme une personne en deuil qui a perdu un parent mais comme un objet physique basé sur son sexe: "*Le servent regardait les seins de Kezban qui dépassaient son gilet et son visage brillant d'une pâle lumière sous son voile*" (Seyfettin, 2006:193) ²⁰. Seyfettin fait référence à la perspective du sexisme social, privilégiant l'opportuniste pouvoir masculin reposant sur sa suprématie vis-à-vis l'existence féminine.

Bref, l'optique critique des deux auteurs, présente l'homme, employeur ou employé, exerçant sur la femme sa souveraineté pleine et entière, dans toutes les couches sociales.

L'obtention des droits juridiques se rendant impossible pour les femmes, est démontrée par Seyfettin. Face à l'insistance de la jeune fille qui voudrait que l'État punisse l'assassin de son père et qu'on lui rende son cadavre, le serviteur l'insulte et la menace: "*Quelle salope! Si tu reviens ici, je te séparerai les jambes!*" (Seyfettin, 2006:205) ²¹. La jeune fille est finalement battue par les bandits de l'Agha et est jetée dans la rue par les policiers de l'État. Ainsi, l'auteur met en lumière l'injustice et la cruauté contre la femme,

16 "Köy matemî içinde Kezban'ı düşünüyordu. O ne olacaktı ? Hısımlı akrabası yoktu. "Everelim" diyorlardı".

17 Définition du dictionnaire de l'Académie De La Langue Turque (Türk Dil Kurumu) (2024): "Seigneur aisé et riche qui possède de larges terrains dans les villages (En turc : Genellikle köy ve kasabalarda geniş toprakları olan, sözü geçen, varlıklı kimse)".

18 "Eseoğlu, öksüz kalan Kezban'ın güzelliğini zaten biliyordu".

19 "(...) Onu [Kezban'ı] Allah'ın emriyle Peygamber'in kavliyle isterim".

20 "Kezban'ın cepkeninden taşan memelerine, başörtüsünün altında solgun bir nur ile parlayan yüzüne bakıyordu".

21 "Bre kahpe! Bir daha buraya gelirsen senin bacaklarını ayırırım".

légitimées par l'État-même. Aux yeux de la société, on ne s'attend pas à ce que les femmes revendiquent leurs droits; quand elles le font, elles sont accusées pour être des salopes. L'auteur souligne plusieurs fois, le statut stéréotypique négligé de la femme: "*La jeune fille, se tenait toute seule juste derrière le cortège des funérailles*" (Seyfettin, 2006:197)²², cortège composé uniquement d'hommes.

Au niveau socio-économique, Maupassant souligne qu'avant la guerre, les villageois disposaient de ressources naturelles abondantes: "*On pêchait là-dedans des écrevisses, des truites et des anguilles (..)*" (Maupassant, 1884:334); "*On trouvait souvent des bécassines dans les hautes herbes qui poussaient sur les bords de ces minces cours d'eau*" (Maupassant, 1884:334); "*Sources d'eau douce, forêts, vergers, vignes, des poules devant la porte des maisons*" (Maupassant, 2004: 335); "(...) Elle [La Mère Sauvage] avait de l'argent, on le savait" (Maupassant, 1884:336). Après la guerre, les paysans tombent dans la misère: village ruiné, famine, pauvreté, accès restreint aux besoins vitaux, interdiction de chasse, appauvrissement, dépression économique. L'État demande du financement aux paysans: "*Un jour les Prussiens arrivèrent. On les distribua aux habitants, selon la fortune et les ressources de chacun*" (Maupassant, 1884:337). L'auteur dépeint le désespoir vécu par les habitants d'un village entier, paysans aux moyens économiques insuffisants. Comme le désigne Maupassant (1884:339), "*Les humbles [les paysans], ceux qui paient le plus parce qu'ils sont pauvres et que toute charge nouvelle les accable (...)*".

Pour Yalnız Efe, il n'en est pas de moins. Avant la guerre, possédant le dispositif agricole, "*c'était le village le plus riche de la plaine*" (Seyfettin, 2006:176)²³; "*Les gens du village (...) effectuaient des travaux simples et chassaient des ours, des loups et des cerfs dans les montagnes en hiver*" (Seyfettin, 2006:177)²⁴; "*La chasse les empêchait de vivre dans une sombre misère*" (Seyfettin, 2006:177)²⁵. Après la guerre, l'indépendance économique du paysan lui est retirée. L'auteur dessine la faim et la misère desquelles souffrent les villageois: "*Le peuple n'a rien à manger, rien à porter*" (Seyfettin, 2006:182)²⁶; "*Il y avait des Turcs qui n'avaient jamais vu de pain à base d'épis de maïs de leur vie*" (Seyfettin, 2006:182)²⁷; "*Comme des animaux,*

22 [Kezban, ilerleyen cenaze alayının], "tek bir kız" [olarak], "arkasından" [gider].

23 "Küçükalan köyü ovanın en zengin köyüydü".

24 "Köy (...) ahalişi hem ova işleriyle uğraşır hem kışın dağlarda ayı, kurt, geyik avı yaparlardı".

25 "Avcılık onları (...) karanlık bir sefalete düşürmüyordu".

26 "Halk ot yiyor, çuval giyiyor".

27 "Mısır koçanından yapılan ekmeği bile ömründe görmeyen Türkler vardı".

ils récoltaient des racines dans les forêts et les champs et avalaient les argiles du sol comme de la farine” (Seyfettin, 2006:182)²⁸; “Les villageois travailleront comme des ânes pour joindre les deux bouts” (Seyfettin, 2006:174)²⁹; “Ces gens ont terriblement faim” (Seyfettin, 2006:175)³⁰.

Sur le plan sociopolitique, même s’il s’agit des soldats prussiens, La Mère Sauvage éprouve de la compassion, aspirant à son fils dans la guerre: “La Mère Sauvage avait quand même aimé ces quatre ennemis car les paysans n’ont guère les haines patriotiques; cela n’appartient qu’aux classes supérieures” (Maupassant, 1884:333).

Seyfettin, de son côté, dépeint le dégoût des villageois face à la guerre et accentue leur nostalgie de paix: “J’aurais aimé ne pas avoir vécu la guerre” (Seyfettin, 2004:173)³¹; “La guerre, ce roman infini inépuisable” (Seyfettin, (2006:182)³²; “Les villageois pâlissaient en se souvenant de leurs souffrances” (Seyfettin 2006:183)³³; “Toutes les familles perdent leurs fils dans la guerre” (Seyfettin 2006:183)³⁴.

Le point commun frappant est la tendance des auteurs à se concentrer sur la destruction irréparable causée par la guerre dans les sociétés. Il est à noter qu’à l’axe des femmes, de la guerre, des soldats et des jeunes sacrifiés à la guerre, le même tableau se retrouve dans les deux nouvelles.

Pour Maupassant, les paysans sont “ceux qu’on tue par masses, ceux qui forment la vraie chair à canon, parce qu’ils sont le nombre, ceux qui souffrent enfin le plus cruellement des atroces misères de la guerre, parce qu’ils sont les plus faibles et les moins résistants, ne comprennent guère ces ardeurs belliqueuses, ce point d’honneur excitable et ces prétendues combinaisons politiques qui épuisent en six mois deux nations, la victorieuse comme la vaincue” (Maupassant, 1884:339).

Pour Seyfettin également, les paysans sont le maillon le plus faible de la société: endettés et transformés en ouvriers agricoles et désarmés, ils sont non seulement menacés mais aussi humiliés: “Le Maire qui force les paysans à faire des dons, les retenaient sur les branches des arbres comme des singes”

28 “Hayvan gibi ormanlarda, kırlarda, kökleri topluyorlar, ince toprak killeri un gibi midelerine indiriyorlardı”.

29 “Küçükalanlılar ikisinin hesabına, eşek gibi boğaz tokluğuna çalışacaklar”.

30 “Aç açına... Aç açına...”

31 [Savaşı] “keşke görmeyeydik”.

32 “bitmez tükenmez bir roman”.

33 “Çektiklerini anımsayan köylülerin benizleri soluyordu”.

34 “Köyde en aşağı iki dinç evladını Yemen çöllerinde kaybetmemiş aile yoktu!”

(Seyfettin, 2006:179)³⁵; “*Lagha les trompe et les incite, par manipulation, à s’endetter en vue de confisquer leurs terres*” (Seyfettin, 2006:174)³⁶.

Les deux auteurs dépeignent un tableau exceptionnellement semblable, de chaos politique, de paysans apolitiques et victimes innocents dont femmes souffrantes s’écrasant sous un fardeau social baigné de toute inégalité.

Dans *La Mère Sauvage*, l’asservissement de la vie économique par le capital, en particulier la dépossession et l’endettement des paysans, révèle clairement comment se creuse le fossé entre les classes sociales: les paysans sont “*ceux qui souffrent enfin le plus cruellement des atroces misères de la guerre*” (Maupassant, 1884:339). Parallèlement, dans *Yalnız Efe*, alors que le paysan était propriétaire et producteur des terrains agricoles, il devient simplement ouvrier exploité par le capital : “*ces terrains, animaux, ce matériau, tous, ils appartenaient aux paysans*” (Seyfettin, 2006: 176)³⁷; “*À présent, pour très peu d’argent, ils travailleront pour leur patron, comme des esclaves*” (Seyfettin, 2006:178)³⁸. Seyfettin démontre comment les paysans ont été transformés en des personnes endettées, sous prétexte d’être financés.

Les deux textes montrent le transfert des propriétés en fonction du projet économique capitaliste.

Les composantes structurales des deux nouvelles, narration, lieu, temps du récit, héroïnes, héros secondaires, évènement, thématique et point de vue sont tout à fait les mêmes. Pour les composantes littéraires, il s’agit du réalisme social, du même style langagier simple et direct et de la même idéologie. Pour les héroïnes, les caractéristiques physiques sont presque les mêmes (sauf l’âge); les caractéristiques affectives, rôles familiaux et sociétaux, moyens économiques, actions et la métaphorisation des héroïnes sont identiques: paysannes stéréotypées devenant héroïnes populaires, finalement abattues par les forces de l’ordre. Pour les héros secondaires, les intrigues qui les incluent sont similaires et leur décès, identique (Voir tableau 1).

35 “Kim aşağı inerse vururum”; “köylü ölüm tehdidiyle “bir maymun sürüsü gibi” ağaçlara tırmandı”.

36 “Meğer köyde, Eseoğlu’na borçlu olmayan yokmuş; tüm köyün tarlalarını, çiftliklerini zaptetmişler”.

37 “İş, para, çift, çubuk bizimdi” “Ces terrains, animaux, ce matériau, tous, ils appartenaient aux paysans”.

38 “Şimdi yersiz, yurtsuz kalan Küçükalanlılar ne olacaklar”; “Ne olacak? Eseoğlu ile Hırsto’ya tutsak!”; “(...) Tarlaları kim sürecek, çifti kim toplayacak?”; “Küçükalanlılar ikisinin hesabına, eşek gibi boğaz tokluğuna çalışacaklar”.

Tableau 1. Similarités structurales et thématiques

	<i>La Mère Sauvage</i>	<i>Yalnız Efe</i>
COMPOSANTES	Structurales	
Narration	Raconté au visiteur de la bouche d'un paysan	Raconté au visiteur de la bouche d'un paysan
Lieu	Village	Village
Temps du récit	Temps de guerre	Temps de guerre
Héroïnes	Paysanne	Paysanne
Héros secondaires	Membres familiaux masculins	Membre familial masculin
Evènement	Vengeance de la part de la femme	Vengeance de la part de la femme
Thématique	Révolte contre l'injustice; déception; désespoir; chagrin	Révolte contre l'injustice; déception; désespoir; chagrin
Point de vue	Pessimiste	Pessimiste
	Littéraires	
Courant	Réalisme sociale	Réalisme sociale
Style	Simple, direct	Simple, direct
Idéologie	Défenseur des droits des femmes, de la modernisation, égalitaire, patriote, pacifique	Défenseur des droits des femmes, de la modernisation, sublimation des valeurs nationales, égalitaire, patriote, nationaliste
Caractéristiques	Héroïnes	
Physiques	De haute taille, forte, vieille	De haute taille, forte, belle, jeune
Affectives	Patriote, de bonne foi, n'est pas haineuse, apolitique, taciturne, sérieuse, solitaire, triste, asociale	Patriote, de bonne foi, n'est pas haineuse, apolitique, taciturne, sérieuse, solitaire, triste, asociale
Rôle familial et sociétal	Mère, épouse, ouvrière des tâches ménagères, rurales	Jeune fille dévouée, ouvrière des tâches ménagères, rurales
Moyens économiques	De riche à pauvre	De riche à pauvre
Métamorphose sociale	Paysanne stéréotypée devient héroïne populaire	Paysanne stéréotypée devient héroïne populaire
Actions	Confrontée à l'illégalité, devient rebelle; commet des meurtres.	Confrontée à l'illégalité, devient rebelle et bandit; commet des meurtres.
Son décès	Morte étant abattue par les soldats gouvernants.	Morte étant abattue par les soldats de l'Etat.

Contenu	Héros Secondaires	
Intrigue	L'époux tué par une balle reçue au milieu du front Le fils soldat, abattu dans la guerre	Le père tué par une balle reçue au milieu du front
Meurtriers	Le fils est tué par les soldats de l'armée ennemie. Le mari est tué par les jendarmes de l'Etat.	Le père, tué par les malfaiteurs du seigneur. Massacre ignoré et dissimulé par les représentants de l'État.

En guise de conclusion, dans *La Mère Sauvage* et *Yalnız Efe*, le statut social de l'individu féminin confrontée au sexisme social, n'ayant aucune indépendance économique, s'expose dans les sociétés française et turque, à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, en contexte de guerre. Opprimée par des stéréotypes culturels, la femme vivait dans la dépression sous des identités restreintes telles que mère, épouse et fille. Dans ces deux sociétés déchirées par la guerre, les héroïnes s'engagent, elles-mêmes, à rendre la justice divine. L'une devient meurtrière, l'autre bandit assassin. Le problème de subordination féminine constaté dans deux structures socio-démographiquement éloignées, se permet d'être qualifié de trouble universel.

Il est apparemment constatable que dans les sociétés patriarcales, les rôles jugés appropriés aux femmes sont dévalorisés. L'idéologie sociale sexiste empêche les femmes de faire partie intégrante de la société en tant qu'individus indépendants, d'accéder au pouvoir économique et d'être respectées. Cette idéologie laisse les femmes cantonnées au foyer, sans éducation et profession (à part les travaux ménagers et de la maternité); les pousse au désespoir en leur interdisant d'utiliser, de leur propre gré, leur pouvoir physique, intellectuel et mental; les prive de leurs droits constitutionnels et les met sous la domination masculine. Une fois privé du support familial, affectif et économique, l'individu féminin se retrouve seul face à l'injustice; est affecté par les inégalités sociales, irrégularités de revenus; reste dégradé dans l'environnement de guerre dans un désespoir total. Confrontée à la pauvreté et à l'exclusion sociale vu maris, conjoints, frères, fils, morts dans la guerre, la paysanne s'efforce à satisfaire ses besoins vitaux; devient une personne de second rang dans la société; vit dans le trouble émotionnel; fait face aux discriminations. Dans les textes étudiés, les conditions déprimantes créent une atmosphère de criminalité et d'instabilité dans la vie sociale. Au niveau socio-politique, dans le cadre

de la corruption du fonctionnement du système administratif, l'individu féminin est dévasté. Dans toutes ces circonstances, la destruction des femmes menacera la paix sociale et la santé psychologique de la société.

En conclusion, les approches culturelles, politiques et économiques structurent, de manière interdépendante, l'image des femmes dans la société: une image transparaissant à travers son évolution socio-culturelle, pouvant s'aggraver à cause des attitudes sexistes et discriminatoires résultant des préjugés stéréotypés socialement enracinés, susceptibles de nuire aux femmes ; mais aussi une image révolutionnaire capable de permettre l'évolution des idéologies et attitudes culturelles, notamment capable de permettre le développement des droits des femmes en contexte des droits humains et de l'égalité entre les sexes, leur adoption et leur internalisation par la société étant une condition indispensable.

BIBLIOGRAPHIE

- Aytaç, G. (2016). Karşılaştırmalı Edebiyat Bilimi: Ankara. Doğubatı Yayıncılık. ISBN: 978.605.5063917
- Agostino, M.; Guillaume, S.; Drouin, J-CI; Herpin, J. (1995). Textes d'histoire contemporaine, Volume I. Le XIXe siècle. Presses Universitaires de Bordeaux.
- Armaoğlu, F. (1997). 19. Yüzyıl Siyasi Tarihi (1789-1914). Atatürk Kültür, Dil ve Tarih Yüksek Kurumu, Ankara: Türk Tarih Kurumu Yayınları. 7(109). Erişim Adresi (14.06.2023): <https://turuz.com/book/title/19.YY+Siyasi+Tarihi-1789-1914-Faxir+Armaoghlu-1997-853s>
- De Bellaing, L-M. (2000). Christine Delphy, L'ennemi principal I, Économie politique du patriarcat, Paris, Éditions Syllepse, Coll. "Nouvelles questions féministes", 1999. In: L'Homme et la société, N. 136-137, 2000. Figures de l' "auto-émancipation" sociale (II) pp.211-212.
- Delphy, C. (2001). L'ennemi Principal 2, Penser Le Genre, Syllepse, "Nouvelles Questions féministes".
- Devreux, A., Fassin, É., Hirata, H., Löwy, I., Marry, C., Bessin, M. & Jami, I. (2002). La critique féministe et La domination masculine. Mouvements, no<(sup>24), 60-72. <https://doi.org/10.3917/mouv.024.0060>
- Irefin, P., Ifah, S., S. ve Bwala, M., H. (2012). Organizational Theories and Analysis: A Feminist Perspective. International Journal of Advancements in Research and Technology, 1 (1), 71-97. Erişim Adresi (23. 06. 2023): https://www.academia.edu/2191012/Organizational_Theories_And_Analysis_A_Feminist_Perspective

- Marx, K. et Engels, F. (1974). *Études philosophiques*:Paris. Éditions sociales. ISBN:978.220.9049691
- Maupassant, G., D. (1884). *La Mère Sauvage*. Havard, V. (Ed.). *Miss Harriet* İçinde (331-348). Erişim Tarihi: 20 Ağustos 2023, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58416576/f357.item>
- N'Gani E. B. (2022). Karl Marx, Féminisme et Genre:Repenser Légalité des Sexes Dans La Société-monde. D. C.-G. Alosse, Y. A. Amewu, K. A. Aziale (dir.), *Société, économie et politique:Que reste-t-il de l'œuvre de Karl Marx face aux mutations du monde contemporain ?* 157-172. ISBN:978-2-14-029793-9
- Oakley, A. (1972). *Sex, Gender and Society*: London. Harper and Row. ISBN:978.006.0903206
- Özsarı, M. (2016, Mayıs-Aralık) Marksist Eleştiri, Akademik Kaynak, 4(7-8), 53-67. Erişim Adresi (05. 02. 2023): <https://dergipark.org.tr/pub/akad/issue/51902/676086>
- Seyfettin, Ö. (2006). *Yalnız Efe*. Yalnız Efe içinde. (165-208). İstanbul: Morpa Kültür Yayınları.
- Şeker, A. (2019). Feminist Edebiyat Eleştirisi Bağlamında Edebi Metinlerde Kadın Gerçekliği. *Söylem Filoloji Dergisi*, 4 (2), 347-359. Erişim Adresi (14.06.2023): <https://dergipark.org.tr/tr/pub/soylemdergi/issue/51290/614830> DOI: 10.29110/soylemdergi.614830
- Tekdemir, A. (2018 Ocak-Şubat). Osmanlı Devleti'nin Balkan Savaşları Sırasında Askeri Nakliyatı ve Karşılaşılan Problemler. *Trakya Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Tarih Bölümü. Türk Dünyası Araştırmaları Dergisi (TDA)*. 118(232). 33-52. Erişim Adresi (14.06.2023): <https://dergipark.org.tr/tr/download/article-file/1512617>
- Türk Dil Kurumu Sözlükleri. (2024). Ağa. Erişim Adresi (29.02.2024): <https://sozluk.gov.tr/>